
structure



Marc Damage

De mes propres mains

texte, mise en espace **Pascal Rambert**
interprétation **Arthur Nauzyciel**

CONTACT : pauline roussille
paulineroussille@structureproduction.com
structureproduction.com

De mes propres mains
Générique

texte, mise en espace **Pascal Rambert**
interprétation **Arthur Nauzyciel**

direction de production **Pauline Roussille**

production déléguée structure production

coproduction side one posthume theatre, Bonlieu Scène nationale –
Annecy, La Ménagerie de Verre, C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du
Nord

Ce texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

CONTACT : pauline roussille
paulineroussille@structureproduction.com
structureproduction.com

De mes propres mains

A propos

En 1993, Pascal Rambert mettait en scène son texte *De mes propres mains* écrit pour Éric Doye que l'on voyait marcher au bord du vide sur les toits de la Faculté de Dijon lors du Festival Théâtre en mai. Puis, au Théâtre Nanterre-Amandiers, Rambert créait une seconde version pour Charles Berling disparu dans un costume surdimensionné, entouré de couleurs éclatantes. En 2007, il créait à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, une troisième version, pour l'actrice et performeuse américaine Kate Moran qui surgissait de l'obscurité totale. Ce texte sur la condition humaine, Pascal Rambert le remonte maintenant tous les dix ans. Aujourd'hui, il le met en scène pour son ami Arthur Nauzyciel.

CONTACT : pauline roussille
paulineroussille@structureproduction.com
structureproduction.com

" Ce texte met en voix l'introspection patiente, acharnée, tellement sincère et honnête qu'elle en devient bouleversante, d'un homme encore jeune, un homme d'aujourd'hui et d'ici, qui a décidé de mettre fin à ses jours. "

— Olivier Schmitt, Le Monde

" Un puzzle d'idées noires et de poses mélancoliques, avec un ciel de nuage orange et beaucoup de tortures terrestres (...) Il tient son sujet comme un chien à son os: pas question de décriper la mâchoire. Et tant pis pour les caresses. "

" L'endroit idéal pour "s'ouvrir les veines armer le revolver et tirer dans la bouche remplir une seringue de la meilleur fourniture s'extasier devant la qualité piler des cachets avec le verre de toutes mes bouteilles de lait avaler sans moufter auteur du haut de chez M. sauter du haut de chez moi sauter du haut du pont". Et pour aller passer son cou sinon dans le plus considerable des spectacles de Pascal Rambert du moins dans son texte le mieux tendu. "

— René Solis, Libération

Pourquoi recréer aujourd'hui, de mes propres mains, plus de dix ans après ta première création ?

Quand j'ai créé de mes propres mains, en 1993 avec Charles Berling, j'avais déjà dans l'idée de remonter cette pièce tous les dix ans.

Pourquoi travailler cette fois avec Kate Moran, alors que le personnage est masculin dans ton texte ?

Même s'il est vrai que de mes propres mains est écrit pour un homme, j'ai toujours souhaité qu'il soit pour une femme. Tout d'abord parce que le sentiment de mélancolie ou de rapports difficiles aux relations humaines, est aussi bien partagé par les hommes que les femmes. Et puis, j'ai écrit ce texte pour qu'il soit aussi bien joué par des hommes que des femmes, des jeunes ou des vieux.

Est-ce-que le fait que tu aies choisi une femme change ta mise en scène ?

De mes propres mains, plonge les spectateurs dans quelque chose de profond, dans les abîmes de la psyché humaine. Lors de la première création avec Charles Berling, le spectacle était : une voix dans le noir, uniquement basé sur la réception du texte.

Pour cette nouvelle version, c'est la même chose, avec cette fois la voix d'une femme. Mais contrairement à la précédente création, je souhaite développer un travail important sur le mouvement et sur le corps. Je veux montrer les mouvements intérieurs de l'âme qui s'installent dans un corps dansant. C'est donc un solo qui mélange le texte et le travail du corps.

Peux-tu parler du spectacle ?

La lumière monte petit à petit, on entend une voix féminine, mais petit à petit c'est un homme qui apparaît.

Des LED (Light Emitting Diode) éclairent par fragments le corps de la danseuse, et laissent apparaître au fur et à mesure un corps masculin et féminin.

Le trouble se crée dans le fait que c'est une femme qui joue un homme. Je veux mettre la parole d'un homme dans le corps d'une femme, et faire ressortir par ce biais la sensibilité féminine.

La forme est très plastique, comme un peep show. Les spectateurs sont au niveau de la danseuse surélevée sur une estrade. Ils ont le nez sur son corps.

Le dispositif scénique permet une grande proximité, les spectateurs voient les replis du corps et de l'âme, les vagues de la conscience qui se forment sur la peau nue de la danseuse.

Quand on lit de mes propres mains, il n'y a aucune ponctuation, ce qui permet au lecteur de faire sa propre construction et ainsi de créer sa propre compréhension du texte. Au fil de la lecture, le rythme devient de ce fait de plus en plus rapide. Comment cela se manifeste sur le plateau ?

La façon dont est écrit de mes propres mains, fait qu'on peut en effet créer sa propre compréhension, et son propre système grammatical. Le spectateur n'a pas d'orientation, il y a plusieurs sens possibles et chacun peut ainsi construire sa propre histoire. C'est d'ailleurs une des difficultés pour la traduction de ce texte qui sera aussi joué en version anglaise.

Avec Charles Berling, le rythme était rapide, tout allait très vite. Le texte sortait comme une mitraillette, comme pour ne pas avoir le temps de s'arrêter de penser, comme un excès d'appétit de la vie, une vraie fringale.

Autre chose ?

Recréer de mes propres mains est aussi une façon pour moi de mettre en tension ce spectacle avec Le Début de l'A. Il me paraît intéressant de faire cet aller-retour entre la naissance d'un amour dans Le Début de l'A. et sa fin dans de mes propres mains. Et toujours en Paris et New-York. Tout devient cohérent.

Propos recueillis en février 2006

De mes propres mains

Biographie Pascal Rambert

Pascal Rambert (1962) est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. En 2016 Il reçoit le Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Il est artiste associé au Théâtre des Bouffes du Nord à partir de Janvier 2017, et auteur associé au Théâtre National de Strasbourg depuis 2014.

De 2007 à 2017, il est directeur du T2G-Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma).

Les créations de Pascal Rambert sont produites par *structure*, subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, et présentées internationalement : Europe, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Afrique de Nord, Russie, Asie, Moyen Orient.

Ses textes sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits et publiés dans de nombreuses langues : anglais, russe, italien, allemand, japonais, mandarin, croate, slovène, polonais, portugais, néerlandais, danois, espagnol, catalan.

Ses pièces chorégraphiques, dont la dernière *Memento Mori* créée en 2013 en collaboration avec l'éclairagiste Yves Godin, sont présentées dans les principaux festivals ou lieux dédiés à la danse contemporaine notamment Montpellier, Avignon, Utrecht, Genève, Ljubljana, Skopje, Moscou, Hambourg, Modène, Freiburg, Tokyo, New York.

Pascal Rambert a mis en scène plusieurs opéras en France et aux États-Unis.

Il est le réalisateur de courts métrages sélectionnés et primés aux festivals de Pantin, Locarno, Miami, Paris.

Sa pièce *Clôture de l'amour*, créé au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey connaît un succès mondial. Le texte a reçu en 2012 le Prix de la Meilleure création d'une pièce en langue française par le Syndicat de la Critique et le Grand Prix de littérature dramatique du Centre national du Théâtre. En 2013, Pascal Rambert a reçu le Prix de l'auteur au Palmarès du Théâtre.

Clôture de l'amour a été jouée plus de 170 fois, et traduite en 23 langues.

Il crée des adaptations de cette pièce en 10 langues : en russe au Théâtre d'Art de Moscou, en anglais à New York, en croate à Zagreb, en italien à Modène, Rome et au Piccolo Teatro de Milan, en japonais à Shizuoka, Osaka et Yokohama, en allemand à Berlin et au Thalia Theater de Hambourg, en espagnol à Barcelone dans le cadre du Festival International Grec et à Madrid, Festival de Otoño, et en danois à Copenhague, Aalborg, Aarhus et Odense, en mandarin à Pékin et Shanghaï, en arabe au Caire en Egypte.

Après une tournée française, *Une (micro) histoire économique du monde, dansée*, créée au T2G-Théâtre de Gennevilliers en 2010, est reprise et adaptée par Pascal Rambert au Japon, Fujimi, Shizuoka et Miyazaki, en Allemagne, Hambourg et Karlsruhe, aux Etats-Unis, New York, Los Angeles et Pittsburgh, et en Egypte, au Caire, et à Bangkok en Thaïlande.

Il crée son texte *Avignon à vie* lu par Denis Podalydès dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2013.

Pascal Rambert met en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès le 12 décembre 2014 au T2G-Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Soixante représentations de celle-ci seront ensuite données en tournée en 2015, à Lyon, Vidy Lausanne, Poitiers, Modène, Strasbourg, Clermont-Ferrand, Paris au Théâtre National de Chaillot, Orléans, Chateaufallon et Valenciennes.

En 2016, il met en scène la version italienne, *Prova*, au Teatro Arena del Sole de Bologne et au Piccolo Teatro di Milano, et en 2017 *Ensayo* version espagnole, à Madrid.

L'Académie Française a décerné son Prix annuel 2015 de littérature et de philosophie, à Pascal Rambert pour *Répétition*.

En juin 2015, dans l'espace nu du Théâtre des Bouffes du Nord, Pascal Rambert présente cinq de ses pièces : *Memento Mori*, *Clôture de l'amour*, *Avignon à vie*, *De mes propres mains* et *Libido Sciendi*.

Il crée en janvier 2016 sa pièce *Argument* écrite pour Laurent Poitrenaux et Marie-Sophie Ferdane au CDN Orléans/Loiret/Centre, puis la présente à La Comédie de Reims et au T2G-Théâtre de Gennevilliers.

Il a écrit récemment, *Actrice* pour les acteurs du Théâtre d'Art de Moscou qu'il mettra en scène en France le 12 décembre 2017 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec Audrey Bonnet et Marina Hands dans les rôles principaux, et qui tournera de Janvier à Mars 2018.

Actuellement il écrit *GHOSTs* pour des acteurs Taïwanais qu'il montera pour l'ouverture du Art Tapei Festival en août 2017.

En mai 2017, il met en scène son texte *Une vie* qu'il a écrit pour les comédiens de la Comédie-Française, au Théâtre du Vieux Colombiers à Paris.

CONTACT : pauline roussille
paulineroussille@structureproduction.com
structureproduction.com